



M. et Mme Bergoffen en 1946.

Léo Bergoffen né à Berlin déporté à Auschwitz témoin à Angers.



M. et Mme Bergoffen et une élève en 2006

Léo Bergoffen : un destin marqué par le nazisme à tout jamais.
Dès son enfance, obligé comme tous les écoliers berlinois en 1933 de défilier devant le nouveau chancelier Hitler ;
au cours de sa déportation à Auschwitz et aujourd'hui encore par sa mémoire intacte.

Berlin - Prague - Angers

Léo Bergoffen est issu d'une famille juive austro-hongroise, d'un père Tchèque, et d'une mère Polonaise. Ses parents ont d'abord vécu en Tchécoslovaquie, mais c'est à **Berlin** que Léo est né le 30 octobre 1922. En 1933, à 11 ans, il fut obligé de défilier comme tous les écoliers Berlinoises devant le nouveau chancelier Hitler, puis il fut chassé de l'école en raison de ses origines juives. Ils ont vécu à Berlin jusqu'en 1937. Fuyant l'antisémitisme, il se sont réfugiés à **Prague** en République Tchécoslovaque, puis à **Angers** en mars 1939. Mais la France est envahie par les Allemands en 1940, le gouvernement de Vichy est mis en place .

Document administratif comportant des données à caractère personnel non publié sur le site du lycée Henri Bergson à Angers

Extrait du cahier de recensement des juifs de l'arrondissement d'Angers. 12W41 ADML Photographie d' un professeur du lycée Bergson avec l'aimable autorisation des Archives départementales du Maine et loire

Léo comprend le danger qui les menace, lui et sa famille. En juin 1942 ses parents prétendent à une dispute, pour justifier sa fuite ; M. Bergoffen fuit seul, pour la « **zone libre** ». C'est que Léo Bergoffen se fait arrêter le 26 août 1942 , et livré aux Allemands en tant que juif étranger.

« Le 26 août, deux gendarmes m'ont demandé de les suivre pour un contrôle d'identité. De la gendarmerie, j'ai été conduit, avec d'autres, en camionnette, au camps militaire de Nexon, près de Limoges. Plus de cent personnes étaient déjà internées. Le Rabbin de Limoges est venu nous voir, nous garantissant que nous allions travailler en Allemagne, que nous ne risquions rien. Le soir même nous avons

Déporté à Auschwitz

Document administratif comportant des données à caractère personnel non publié sur le site du lycée Henri Bergson à Angers

1602 W2 ADML
© Archives départementales de Maine et Loire

Avis de recherche de Léo Bergoffen, à la suite de sa fuite en zone libre en 1942. Ce rapport évoque une dispute entre Léo Bergoffen et son père pour justifier son départ.

Léo Bergoffen est ensuite transporté au camp d'internement de **Drancy**.

Il attendra là-bas quelques jours avant d'être transféré le 2 septembre vers le camp d'extermination d'**Auschwitz**. Lui et 1015 autres personnes sont déportées par le convoi N°27 dont seulement 30 survi-vront. .

Une fois là-bas, Léo est sélectionné pour travailler pour le compte des nazis, en raison de son âge et de son bon état physique. Il survit tant bien que mal à des conditions d'hygiène déplorables, et des conditions de vie inimaginables pour des êtres humains. Le numéro de tatouage de M.Bergoffen était le B 10 909.

Suite à l'avance des troupes soviétiques à l'Est , Léo Bergoffen est évacué vers l'Ouest .

Finalement, il est libéré par les soviétiques, le 11 Mai 1945.

Panneau réalisé par Maeva Augereau, Marion Emeriau, Bérengère Messenger et Elena Refour (1ère ES). Mise en forme finale par un professeur. Lycée Bergson.

Témoin à Angers

Affaibli, il pèse à peine 40 kilos, et doit être hospitalisé d'urgence en Allemagne. Après quelques jours de repos à l'hôpital, il se rend avec quelques anciens déportés, à **Prague**, et fait la rencontre de l'officier responsable de la mission militaire, avec qui il rentrera à **Paris**.

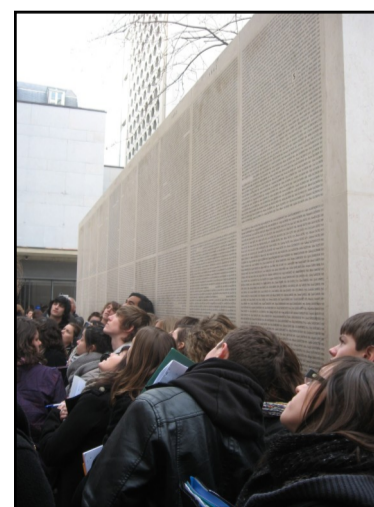
IL revient à Angers où il apprend que ses parents ont été arrêtés le 20 juillet 1942, puis déportés à Auschwitz par le tristement célèbre Convoi n°8, parti d'Angers.

Léo Bergoffen est alors aidé par son ancien patron avec qui il va à Moulherne.

Là-bas, lors d'une conférence du **Dr Lazar-Moscovici**, lui aussi déporté à Auschwitz par le convoi N°8, il rencontre **Odette Blanchet**, qu'il épousera le 26 février 1946. **Odette Blanchet** est résistante, Chevalier de la Légion d'honneur et « Juste parmi les Nations », pour avoir sauvé trois membres de la famille **Moscovici**.



Léo et Odette Bergoffen près du monument aux fusillés de Belle-Beille (Angers)



Elèves du lycée Bergson devant le Mur des noms au Mémorial de la Shoah à Paris en janvier 2011.

Les noms des 77 000 juifs déportés de France y sont inscrits dont ceux de Tilly, Jacob et Léo Bergoffen